Dr.Messaoudi Samir

Université Mohamed Seddik Ben Yahia-Jijel

Département des lettres et de langue françaises

Module : Sémiotique du texte littéraire

Option : Littérature et civilisation

Niveau : Master 2

Axes du cours :

1-La sémiotique greimassienne

2-Le schéma actantiel

3-Le carré sémiotique

4-L'isotopie

5-Les niveaux sémantiques du discours

Plan du cours :

Introduction à la sémiotique :

I-La sémiotique greimassienne

1-Le schéma actantiel

2-Les trois axes du modèle actantiel

II-Le carré sémiotique

1-Le principe d'opposition

2-les éléments du carré sémiotique

III-Les niveaux sémantiques du discours

1-Le thématique

2-Le figuratif

3-L'axiologique

Nous allons nous nous intéresser dans ce cours à la sémiotique française, qui s'est formée durant les années 50 et 60 ; cette sémiotique dite-par la suite-de Paris est une synthèse de différentes branches des sciences humaines : la linguistique, l'anthropologie (Lévis-Strauss) et différents courants formalistes. En s'inspirant des structuralistes, certains sémioticiens suivront dans leurs analyses une logique mathématique. La nouvelle discipline va connaitre deux évolutions : la première, sous le nom de sémiologie-influencée par la théorie de la communication- sera représentée par Roland Barthes ; la seconde, qui se veut la plus représentative et la plus importante, est celle de la sémiotique, laquelle se basera sur la sémantique des discours, des textes et des images.

I .La sémiotique greimassienne

En s'inspirant des travaux de son compatriote Valdimir Propp sur le conte russe, Greimas a élaboré une théorie de la signification qui prendra en charge les structures profondes du récit. S'inscrivant dans une perspective structuraliste qui se limitera au texte, la sémiotique greimassienne se veut descriptive et explicative en partant de l'abstrait au plus concret. L'originalité de l'auteur consiste dans le fait qu'il conçoit la nouvelle discipline-la sémiotique-comme une théorie de l'action subdivisée en trois concepts de base : le parcours génératif, le schéma actantiel et le carré sémiotique. Ces trois éléments permettent d'analyser les structures de surfaces et profondes par le biais des composantes sémantiques.

Notons que cette sémiotique greimassienne, va connaitre, vers les années 80, une évolution ; l'auteur s'intéressera, après s'être analysé auparavant « l'être du sens », au « sens de l'être » ; cette nouvelle perspective est mise en exergue dans les deux ouvrages de l'auteur : *Sémiotique des passions*, 1991et *De l'imperfection* 1987.

I .Le schéma actantiel

Le schéma ou le modèle actantiel de Greimas se veut une analyse d'une action composée de six actants : le sujet ; celui pourrait être représenté, à titre d'exemple par un prince. Le second est l'objet. Il peut concerner une princesse délivrée. Le troisième est le destinateur. Il peut être un roi ; sa fonction est d'inciter à faire l'action .Le quatrième est destinataire. Au même titre que le précédent-destinateur-, il peut être un roi ; comme il peut être une princesse ou un prince ; il est le bénéficiaire de l'action accomplie par le sujet. Le

cinquième est l'adjuvant. Celui –ci peut être une épée magique, un cheval ou une vertu -quelque chose d'abstrait-, comme le courage d'un prince).Enfin, nous avons l'opposant qui peut être une sorcière, le dragon ou quelque chose d'abstrait, comme la fatigue du prince.

Ces six actants peuvent être divisés en trois axes :

a-L'axe du vouloir :

C'est l'axe du désir ; il implique le sujet et l'objet. La relation entre les deux actants s'appelle la jonction ; nous avons l'exemple du prince qui veut une princesse. Ici l'objet est conjoint au sujet. Dans certains récits, la relation entre les deux éléments peut être une disjonction ; nous pouvons citer ici l'exemple du meurtrier qui veut se débarrasser de la victime.

b-L'axe du pouvoir :

Cet axe implique l'adjuvant et l'opposant ; le premier contribue à la réalisation de la jonction entre le sujet et l'objet ; tandis que le second s'y oppose**.**

c-L'axe du savoir :

Cet axe implique les deux actant : le destinateur et le destinataire ; le premier est celui qui ordonne pour que l'action-la quête-soit réalisée par le sujet (l'exemple du roi qui ordonne le sujet de sauver la princesse) ;et le second est le bénéficiaire (le roi, le royaume, le prince, etc).Les deux actants jouent souvent le même rôle.

II.Le carré sémiotique

Dans le cadre de la sémiotique de Paris, le carré sémiotique a été développé par A .J.Greimas et François Rastier ; le concept sert à approfondir les analyses par oppositions. Le principe consiste à faire passer des classes analytiques d'une opposition constituée de deux mots (par exemple, masculin/féminin) à quatre (par exemple l'opposition donnée par le sémioticien Louis Hebert[1] :masculin, féminin, Masculin+Féminin« androgyne »« hermaphrodite » ,Non-féminin+Non-masculin« ange » ,Mascu

[1] http://www.signosemio.com/greimas/carre-semiotique.asp

lin+ Nonfémin « vraihomme » « macho », Féminin+Non-masculin « femme ultra-féminine » « vamp ? ») huit ou dix.

1 .Eléments du carré sémiotique

Le carré sémiotique, tel qu'il est conçu par les deux auteurs sus-cités, implique les éléments suivants : la contrariété, la contradiction, la complémentarité ou l'implication.

A partir de l'opposition Masculin /Féminin, que nous avions évoquée précédemment, nous pouvons avoir un carré sémiotique conçu par le sémioticien Louis Hebert[2].

Exemple de carré sémiotique

Masculin + Féminin
« androgyne »
« hermaphrodite »

Masculin + Non-féminin
« vrai homme »
« macho »

Masculin
« homme »

Féminin
« femme »

9?
10?

Non-féminin
« hommasse »
« macha »

Non-masculin
« efféminé »

Féminin + Non-masculin
« femme ultra-féminine »
« vamp? »

Non-féminin + Non-masculin
« ange »

III.L'isotopie

Le concept d'isotopie proposé par Greimas dans son ouvrage *la sémantique structurale*[3], sert à clarifier et expliquer l'unité d'un texte; il peut être défini comme étant la

[2] http://www.signosemio.com/greimas/carre-semiotique.asp.
[3] Aljirdas-julien Greimas, *Sémantique structurale : recherche de méthode,* Paris, Larousse, 1966 .

répétition d'un sème dans un texte donné. François Rastier insistant sur l'idée de « cohésion textuelle » à laquelle contribue le discours isotopique, soutient « Le concept d'isotopie permet précisément de rendre compte d'aspects essentiels de la cohésion textuelle, dans la mesure où il n'est pas directement dépendant des structures syntaxiques. Il est donc indifférent à la prétendue limite de la phrase et l'on peut définir des isotopies aux paliers du syntagme(y compris du mot), de l'énoncé et du texte »[4] .

L'auteur, F.Rastier, propose la définition suivante : « Une isotopie est définie par ta récurrence d'un même trait sémantique; et le concept d'isotopie ne peut être isolé de ta théorie structurale qui l'a produit »[5]. En partant de cette assertion, nous sommes e droit de dire que ce qui caractérise une isotopie c'est la redondance des sèmes, c'est-à-dire les petites unités significatives dans un texte donné.

Afin d'illustrer son propos, F.Rastier, s'est attelé à l'analyse des isotopies dans le poème *Salut* de Stéphane Mallarmé :

SALUT

Rien, cette écume, vierge vers
A ne désigner que la coupe;
Telle loin se noie une troupe
De sirènes mainte à l'envers.

Nous naviguons, ô mes divers
Amis, moi déjà sur la poupe
Vous l'avant fastueux qui coupe
Le flot de foudres et d'hivers;

---

[4] François Rastier « *L'isotopie sémantique, du mot au texte* », *revue* L'information grammaticale*, n 27,1985, p. 33.*

[5] *Idem*

Une ivresse belle m'engage

Sans craindre même son tangage

De porter debout ce salut

Solitude, récif, étoile

A n'importe ce qui valut

Le blanc souci de notre toile.

Stéphane de Mallarmé, 1887.

En procédant à l'analyse isotopique du poème *Salut* de Stéphane Mallarmé, le sémioticien F.Rastier en a dégagé trois isotopies : deux principales (les isotopies de la navigation et du banquet) ;et une troisième secondaire (l'écriture).

IV.Les niveaux sémantiques :

Les niveaux sémantiques impliquent, selon Greimas, trois niveaux d'analyse : le figuratif, le thématique et l'axiologique. Ainsi, selon Louis Hébert[6], un sème ou une isotopie, peut-être figuratif, thématique ou axiologique .Le discours figuratif renvoie à tout ce qu'est perceptible ; le sémioticien Joseph Courtés fait remarquer que « lés éléments sémantiques mis en jeu relèvent de la perception sensorielle, qu'ils concernent donc soit la vue, l'ouïe, le gout, l'odorat ou le toucher »[7] ;tandis que le thématique concerne tout ce qu'est abstrait(le conceptuel) ; pour illustrer son propos, l'auteur nous donne l'exemple de la notion de l'amour ; celle-ci est un thèmes dont les manifestations(fleurs, câlins) peuvent être des figures. Par ailleurs, ces *niveaux,* thèmes et figures, peuvent être liés à une modalité (une axiologie) qu'on peut présenter ici sous forme de termes techniques : euphorique ou dysphorie; ou par des mots -non techniques- : plaisir/déplaisir.

Exercice : nous proposons dans cet exercice proposé par Joseph Courtés, de relever, à partir d'un conte tchèque, des isotopies et de dégager le niveau sémantique de chacune d'elles :

[6] http://www.signosemio.com/greimas/analyse-figurative-thematique-axiologique.asp

[7] Joseph Cortés, *La sémiotique du langage*, Paris, Armand colin,2007,p .106 .

C’était l'hiver. Dans le vieux grenier qui sentait si bon le foin en été, flottait maintenant l'odeur du vent humide et glacé qui soufflait dehors. Tout à coup, dans l'une des poutres fissurées où le vent d'automne était venu accrocher une feuille d'un beau rouge-brun, on entendit une faible respiration : un petit lutin venait juste de naître et risquait autour de lui un regard timide. Il était venu au monde par une de ces nuits claires qui ont la réputation d'exaucer les souhaits les plus secrets. Il s’extirpa de son recoin, posa sur sa tête la feuille morte qui lui servait de manteau et se demanda ce qu'il allait faire. Le seul être vivant qu'il vit était un papillon en train d’hiberner. Le lutin qui se sentait seul et désemparé commença à pleurer. Alors le papillon ouvrit doucement ses ailes et lui dit :

- Tu devrais te réjouir d'être de ce monde, et au lieu de pleurnicher, tu ferais mieux de le demander ce que tu veux devenir.

- Je n'en sais rien, marmonna le pauvre lutin. Mais, en regardant les ailes du papillon, il se dit qu'il aimerait bien avoir aussi deux ailes comme celles-ci pour pouvoir s'envoler dans la nuit étoilée. Et comme cette nuit-là était vraiment une nuit magique, une voix répondit à ses pensées. Elle lui dit :

- Toi tu ne peux pas avoir d'ailes, mais je vais te donner un manteau magique. D'abord, il sera couleur d'argent, car c'est un présent de la nuit argentée, mais tu peux apprendre à le changer de couleur. Le lutin ouvrit son manteau qui, soulevé par la brise fraîche, se déploya comme des ailes et remporta dans la nuit. Il était devenu un lutin du vent, un voyageur du ciel.

***Le lutin du vent*, conte tchèque**

Correction :

Les isotopies qui structurent le texte selon Joseph Cortés sont :

L’isotopie de la vie : « naitre », « venu au monde », « être vivant », « respiration », « brise fraiche » ;qui s’oppose à l’isotopie de la mort : « hiver », « hiberner », « feuille mort », « vent glacé »

L’isotopie du monde ouvert : « ciel » ; qui s’oppose à l’isotopie du monde clos : « grenier », « recoin », « s’extirpa »

L’isotopie du monde clair : « nuits claires », « nuit étoilée », « couleur d’argent », « nuit argentée » ; qui s’oppose à l’isotopie du monde obscur : « rouge-brun » .

L'isotopie du monde céleste : « ciel », « ailes », « s'envoler », « papillon », « voyageur du ciel », « se déploya comme des ailes » ; qui s'oppose à l'isotopie du monde terrestre : « recoin » .

L'isotopie de la jeunesse : « venait juste de naitre », « regard timide » ; qui s'oppose à l'isotopie de la vieillesse : « vieux grenier », « poutres fissurées » .

Ces isotopie ont des *niveaux* sémantiques :

-Au niveau thématique, nous avons les thèmes de la liberté et de la contrainte.

-Au niveau axiologique, nous avons la satisfaction (l'euphorie) ; et le désespoir (la dysphorie).

a-La satisfaction (euphorie) : « te réjouir », « il aimerait bien avoir deux ailes », « nuit magique », « souhaits les plus secrets » .

b-Désespoir (dysphorie) : « seul et désemparé », « pleurer », « pleurnicher ».

Selon J.Cortés, on peut procéder par homologation et réunir : vie /ouvert/Clair/Céleste/ et jeune au plan figuratif ; liberté évasion au niveau thématique (au niveau axiologie : l'euphorie) .Et une homologation, négative, entre mort /clos/obscur /Terrestre et vieux au niveau figuratif (abstrait) « et, corrélativement, entre /contrainte/ et /enfermement/ d'une part et§/dysphorie /désespoir/de l'autre »[8].

[8] Joseph Cortes, op.cit.,p .109.

Bibliographie :

Aljirdas-julien Greimas, *Sémantique structurale : recherche de méthode,* Paris, Larousse, 1966 .

Sémiotique et sciences sociales, Paris, Éditions du Seuil, 1976 .

Sémiotique : dictionnaire raisonné de la théorie du langage (avec Joseph Courtés, Hachette, 1979

De l'imperfection, Périgueux, P. Fanlac éd., 1987.

Sémiotique des passions : des états de choses aux états d'âme (avec Jacques Fontanille), Éditions du Seuil, 1991.

Josph Cortés, *Analyse sémiotique du discours : de l'énoncé a l'énonciation*, Paris, Hachette 1991**.**

La sémiotiques du langage, Paris, Arman Colin, 2007.

Louis Hébert, *Dispositifs pour l'analyse des textes et des images*, Limoges, Presses de l'Université de Limoges, 2007.

Rastier François, *L'isotopie sémantique, du mot au texte*, thèse de doctorat d'État, Paris, Hachette, 1985

Sémantique interprétative, Paris, P.U.F., 1987.

Articles :

François Rastier « L'isotopie sémantique, du mot au texte *»,* revue *L'information grammaticale*, n 271985, pp. 33-36.

Louis Hébert (2006), « L'analyse figurative, thématique et axiologique », dans Louis Hébert (dir.), Signo [en ligne], Rimouski (Québec), http://www.signosemio.com ,2006...

Sitographie :

http://www.signosemio.com/greimas/carre-semiotique.asp.

http://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_1985_num_27_1_2168

http://www.signosemio.com/greimas/analyse-figurative-thematique-axiologique.asp